Mozart, *Les Noces de Figaro* (1786)

C'est quoi ?

-**Un opéra audacieux** : il s'inspire d'une pièce de théâtre de Beaumarchais qui faisait scandale à l'époque ! Cette pièce remettait en question par exemple les privilèges des nobles. Mozart et celui qui a rédigé l'histoire de l'opéra (le librettiste- Lorenzo da Ponte) suppriment en grande partie l'aspect politique de la pièce de Beaumarchais pour se concentrer sur l'aspect comique.

-**Une usine à tubes** : cet opéra contient une bonne partie des plus grands airs de Mozart, comme « Non più andrai », « Hai già vinta la causa », « Porgi amor », ou « L'ho perduta ».

L'anecdote des champions

À peu près en même temps qu'il a composé cet opéra, Mozart a rédigé le **23ème concerto pour piano**. Un concerto

magnifique, avec un deuxième mouvement qui met en valeur la clarinette (chose incroyable !- te souviens-tu du début du chapitre ?) dans une atmosphère de désespoir absolu..

Qu'est-ce que j'écoute ?

Il faut tout écouter de cet opéra génial ! Commence par l'ouverture, chef-d'œuvre d'énergie et de joie : https://youtu.be/k1Eccyx KSU

Laissons le maître parler !

« Comme la mort est l'ultime étape de notre vie, je me suis familiarisé depuis quelques années avec ce véritable et meilleur ami de l'homme, de sorte que son image non seulement n'a pour moi plus rien d'effrayant, mais est plutôt quelque chose de rassurant et de consolateur ! Et je remercie mon Dieu de m'avoir accordé le bonheur de le découvrir comme clé de notre véritable félicité. Je ne vais jamais me coucher sans penser (quel que soit mon jeune âge), que je ne serai peut-être plus le lendemain et personne parmi tous ceux qui me connaissent ne peut dire que je sois d'un naturel chagrin ou triste. Pour cette félicité, je remercie tous les jours mon Créateur et la souhaite de tout cœur à tous mes semblables. Dans ma lettre, je vous exposais ma manière de penser sur ce point, à l'occasion de la triste disparition de mon excellent ami le comte Von Hatzfeld [qui] avait tout juste 31 ans comme moi ; ce n'est pas lui que je plains mais plutôt, et cordialement, moi et tous ceux qui le connaissaient aussi bien que moi. J'espère et souhaite que vous alliez mieux au moment où j'écris ces lignes ; si contre toute attente vous n'alliez pas mieux, je vous prie de ne pas me le cacher et de m'écrire, ou

de me faire écrire, la vérité pure, afin que je puisse aller me blottir dans vos bras, aussi rapidement qu'il serait humainement possible ; je vous en prie par tout ce qui nous est sacré. Mais j'espère recevoir bientôt une lettre rassurante de vous, et dans cet agréable espoir, je vous baise, tout comme ma femme et Carl [notre fils], 1 000 fois les mains et suis à jamais votre fils très obéissant ».

Lettre de Mozart à son père, 4 avril 1787

Corradini, La Dame voilée

Note tes impressions…

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

Quelques questions pour te guider : Donne envie d'écouter cet opéra en dix lignes à quelqu'un qui ne le connaît pas !